

A cheval sur les week-ends de mai

Que vous soyez débutant ou cavalier confirmé, Cheval d'Aventure vous a concocté parties de campagne et randonnées en montagne pour vous mettre au vert. Dociles équadés, hébergements douillet et tables d'hôtes composent la recette de ces belles chevauchées ! Exemples : Spa et détente en Charente, 4 jours à partir de 465 euros ou week-end tout confort au Maroc au cœur du Haut Atlas à partir de 701 euros (hors vols). D'autres propositions sur le site.

Renseignements et réservations sur www.cheval-daventure.com.



Autotour gourmet à la Réunion

Pour découvrir l'ancienne île Bourbon et sa culture culinaire, Exotismes a conçu un autotour de 8 jours/7 nuits avec des hébergements dans des adresses gastronomiques typiques à la découverte des principaux sites de l'île : le cirque de Salazie, la plaine des Palmistes, le sud sauvage, le cirque de Cilaos, et Saint-Gilles, principale station balnéaire de l'île. Cet autotour au départ de Paris est proposé à partir de 1 548 € TTC par personne avec hébergement de charme en demi-pension et location de voiture catégorie A.

Renseignements et réservations en agences de voyages.



Circuit en Jordanie

Aya propose la magie de l'Orient à prix doux avec un circuit découverte de 8 jours en Jordanie. De ses paysages fantastiques aux villes vivantes et urbaines, des ruines majestueuses des civilisations passées à la splendeur intemporelle de la mer Morte, la Jordanie est une destination unique. Le prix de ce voyage au départ de Paris le 23 mai 2010 est à partir de 1 107 € en pension complète avec guide francophone. Le tarif comprend l'hébergement en hôtel 3*, les vols réguliers AR sur Austrian Airlines et les transferts.

Renseignements et réservations au 0825 825 870.



Thomas Cook s'installe en Crète

Situé sur le long d'une plage de sable à 25 km de l'aéroport d'Héraklion, l'Aquis Zorbas Village 4* a ouvert ses portes le 3 avril dernier. Niché dans un superbe jardin, il s'inspire des villages traditionnels crétois ouverts sur la mer. Activités pour les enfants avec un club 3/12 ans et un club ado 13/17 ans. Le forfait de 8 jours / 7 nuits au départ de Paris est à partir de 859 € TTC par personne en chambre double formule tout compris.

Renseignements et réservations en agences de voyages.



Les îles Éparses, disséminées autour de Madagascar, abritent une faune et une flore hors du commun.

S'éparpiller aux îles Éparses

Les îles Éparses sont sans doute les moins connues des îles françaises... les plus sauvages aussi.

Tel un grand roman d'aventures, l'histoire des îles Éparses commence par un drame et s'achève par un miracle. Ces poussières de terre, jetées comme les perles d'un chapelet autour de Madagascar, ont été découvertes par hasard, alors que certains navires assurant le commerce avec l'Extrême-Orient s'égarèrent après avoir franchi le cap de Bonne-Espérance, chahutés par les vents et les courants qui gardent l'entrée de l'océan Indien. Longtemps le repaire des pirates qui sévissaient le long du canal du Mozambique, les îles Éparses ont été les témoins de leurs terribles affrontements avec la marine royale française. Et quand ce n'était pas l'homme qui s'évertuait à envoyer embarcations interlopes et fières goélettes par fonds et par eaux, c'est la nature elle-même qui s'en chargeait.

Des récits rocambolesques, les îles Éparses peuvent en conter des centaines et, paradoxalement, ce sont ces flux et ces reflux de la grande histoire de la mer qui font de ces îles une destination hors du commun. C'est précisément leur caractère sauvage, leur grand isolement, aussi bien spatial que temporel, qui ont permis de préserver ce véritable miracle des tumultes du vaste

monde. Les îles Éparses appartiennent désormais à la collectivité des Terres australes et antarctiques françaises. Europa, Bassas da India, Juan de Nova et Les Glorieuses forment un grand arc de cercle le long du canal du Mozambique et Tromelin et jeté comme un avant-poste à l'est de Madagascar. Les pirates ont cédé leur place à une faune d'exception qui trouve dans ces petites îles l'un des derniers repaires à peu près sûr. La belle mangrove d'Europa répond à l'extrême sécheresse de Bassas da India. Juan de Nova comme Les Glorieuses accueillent l'une des plus grandes colonies de sternes fuligineuses du monde (quelque quatre millions) qui viennent se poser sur de vieilles épaves et admirer les prodigieux fonds marins (une centaine d'espèces de coraux parfaitement préservés grâce à la faible présence humaine), sous le regard placide des tortues marines vertes et imbriquées qui viennent y pondre. Seuls quelques scientifiques, œuvrant constamment pour la sauvegarde de ces lieux, viennent troubler leur repos. Quelques touristes aussi, portés par d'élégants navires de croisières, qui observent émerveillés l'éternelle splendeur de ce paradis oublié.

Le syndrome du Botanic

C'est demain que sera inauguré Terra Botanica, le premier parc européen du végétal. Solidement ancré au cœur de l'Anjou, cet immense havre de verdure accueille, sur une dizaine d'hectares, espaces aquatiques, serres exotiques, jardins suspendus et près bucoliques et propose au visiteur champêtre une quarantaine d'animations mêlant spectacle et interactivité. L'occasion de découvrir les différentes merveilles que la flore des six continents a à offrir. Quatre grands thèmes, aux allures changeantes selon les saisons, structurent le parc. Le « végétal apprivoisé » montrera comment, au fil des siècles, agriculteurs, horticulteurs et paysagistes ont su façonner les différents milieux natu-



rels. Le « végétal mystérieux » vous entraînera dans un prodigieux voyage au centre de la végétation, tandis que le « végétal convoité » retracera la fabuleuse aventure de la découverte des plantes. Le « végétal généreux », enfin, vous dévoilera la relation intime qui lie l'homme aux plantes, entre fascination, crainte et bien-être. Une belle idée de week-end pour toute la famille.

www.terrabotanica.fr

Les petits explorateurs

Les plus petits sont souvent les grands oubliés des voyages au long cours. Entre escales interminables et retards fréquents, ils peuvent très vite s'impatienter et répéter inlassablement l'éternelle rengaine : « C'est quand qu'on arrive ». Il est vrai que les consoles de jeux sont pratiques pour les occuper, mais pas forcément très enrichissantes. Pour allier l'utile au ludique, les éditions Bonhomme de Chemin ont soutenu l'initiative de Stéphanie et Hugues Biorot, deux amoureux de la Terre qui sont partis près d'un an en congés sabbatiques avec leur petite fille de trois ans, à la conquête du Maroc, de la Tunisie et de l'Italie. Le résultat est une série de petits guides malins grâce auxquels les enfants pourront découvrir, tout en s'amusant, les richesses naturelles et culturelles des pays qui vont les accueillir. Tout au long des quelque soixante-dix pages qui composent ces ouvrages astucieux, ce sont tout un tas de rébus, de charades, de quiz, de dessins et de jeux qui les attendront. Le Maroc et la Tunisie sont les premiers guides disponibles dans toute bonne librairie.

Éditions Bonhomme de Chemin, 9,50 €.



Polynésie française, l'ensorcelante vahiné

Bercée par les caprices du Pacifique, la Polynésie française continue de faire rêver. Derrière les cocotiers et sous les eaux transparentes se cache une culture capable d'apaiser les esprits les plus survoltés.

Le paradis n'est pas perdu. Pour le visiter, il suffit de larguer les amarres de l'autre côté du monde. La Polynésie française exhibe des mensurations de rêve : 118 îles, cinq archipels, une myriade de motus (des îlots sauvages) confondue en plein cœur du Pacifique. Son parfum fleuri, sa chaleur humide et sa nonchalance naturelle ont aiguillé les fantasmes de marins, d'explorateurs, d'écrivains, de cinéastes, de milliardaires... et de touristes. Ces cinquante dernières années, la destination s'est développée sans jamais vraiment se démocratiser. La magie se monnaie en francs pacifiques certes, mais aussi en heures de vol. L'aéroport international de Papeete assiste au ballet quotidien d'Airbus chargés de passagers curieux de goûter ce coin perdu de paradis. À l'arrivée, l'effet du collier de fleurs et des notes de ukulé est immédiat.

L'emblématique Tahiti est la face urbaine de la Polynésie. À l'horizon pointent les formes généreuses de l'envoûtante Moorea, située à 17 km. Les palmiers n'y sont pas plus verts, mais la carte postale y est plus authentique. Sur mer ou dans les airs, le passage d'une terre à l'autre est aisé. Si la Polynésie incite au farniente, son immensité explosée sur l'océan invite au voyage.

Les îles de la Société

Embarqué en croisière, l'exotisme du réveil se répète, mais le décor diffère chaque matin. Le cliché de l'usine touristique flottante est coulé par un bateau à taille humaine portant le nom d'un peintre français du XIX^e, Paul Gauguin. Polynésien converti, l'inspiration de l'artiste se lit notamment au fil de la traversée des îles de la Société.



La montagne magique de Moorea offre une vue panoramique sur la baie de Cook.

Fleurs rouges de gingembre et goyaviers bordent la seule rivière navigable de Polynésie à Raiatea. L'île « sacrée » tient ce sobriquet d'autres spécificités dévoilées par Maurice, 72 ans - dans la pirouette de père en fils. L'homme, bavard, évoque l'existence unique de la fleur tiare apetahi et celle d'un marae, temple sacré à ciel ouvert. Une fois la nuit tombée, changement de cap sur un écran de légende : Bora Bora. Les paillotes montées sur pilotis des plus beaux hôtels du monde se fondent avec élégance dans un paysage surplombé par le mont Otemanu. Le bruit du vent fait écho à celui des vagues. Les

raies partagent les eaux transparentes du lagon avec des coraux aux reflets violines, des écaillés multicolores et quelques curiosités aquatiques comme le Fugu, poisson réputé pour sa chair tendre. Inutile de chercher de splendides vahinés en pagne au détour d'une plage de sable blanc : elles n'existent que dans les lagons.

Champs d'ananas

Un cocktail à base de coco, un jus de papaye ou une bière locale apaisent les derniers esprits volontaires. Le thon cru, le poulet fafa, les frites de tarot conquièrent les papilles les plus

exigeantes. En pleine mer, des fermes perlières sont posées au milieu de nulle part. Ces cabanes abritent la mutation artisanale des fameuses perles noires. La navigation fait enfin escale dans la baie historique de Cook à Moorea. Un dégradé de verts habille les montagnes de cette île volcanique qui offre une vue panoramique sur la barrière de corail séparant la tranquillité du lagon et l'agitation de l'océan. Perdue au milieu des arbres à pain, des champs d'ananas et des plantations de pamplemoussiers, les élèves du lycée agricole vendent leur confiture de corosol sous une chape de plomb.

Une averse locale et fugace allège l'atmosphère au centre du village de Maharepa où une poignée de boutiques se partagent la vente de paréos et d'huile de monoï.

Un coucher de soleil plus tard, le quai de Papeete est visible. Le rythme s'accélère. La ville s'allume. Au pied de l'avion, les chants tahitiens n'échappent à aucune oreille et fendent tous les cœurs. Le collier de fleurs fané, enfilé à l'arrivée, est remplacé par un autre fait de coquillages. Comme les souvenirs laissés par le séjour, ce bijou est impérissable.

Frédérique THISSE

Paroles d'expatriés

La Polynésie a envoûté nombre de Français. Ces expatriés ont pris le pari de quitter la métropole « pour vivre tranquillement, loin de la morosité ». Edmée et Roland Imfeld ont posé leurs valises à Moorea. Une décision motivée par « la gentillesse de la population, le climat, les paysages », mais aussi par la langue française, officielle dans ce territoire d'outre-mer. Après une première expérience aux commandes d'un centre de plongée sur l'île, ce couple d'Alsaciens, originaires de Morschwiller-le-Bas près de Mulhouse, gère une résidence hôtelière nommée Linareva, depuis moins d'un an. Frangipaniens, caféiers, avocats, bananiers et orchidées entourent huit bungalows situés à flanc de mer. Infirmerie anesthésiste et directeur des ressources humaines dans une autre vie, Edmée et Roland ont oublié leur âge. « Nous n'avons plus de saison, plus d'horaires. On n'a pas le temps de vieillir », plaisantent ces grands-parents exotiques. Comme pour la plupart des Polynésiens d'adoption, un retour à la

réalité s'impose régulièrement. « On rentre en Alsace pour remettre nos pendules à l'heure et revoir notre famille qui nous manque. » Le vol de vingt-deux heures est le seul point noir de leur récit.

Une majorité de Français a trouvé douillet refuge dans l'activité touristique, même si celle-ci a déjà connu des périodes plus fastes. Franck Dean, alias Franckyfranck, n'a quant à lui pas choisi l'hôtellerie. Ce quadragénaire a promené son bagout en France avant de jeter l'ancre dans la baie d'Opunohu à Moorea, il y a sept ans. Pieds nus, short, chemise, il assure des visites guidées plutôt folkloriques de l'île au volant de 4X4 dans un français impeccable. Il conte avec humour des anecdotes qui ont nourri son parcours et décoré avec objectivité les coutumes locales. La nuit tombée, il retrouve son petit voilier, bercé par le vent chaud et le cliquetis des vagues sur la coque. « Je n'ai encore jamais vu le thermomètre descendre en dessous de 17 °C », savoure-t-il.

F. T.



Edmée Imfeld et son mari sont propriétaires de la pension Linareva à Moorea.

D'ocre et d'émeraude

Roussillon, en Provence, attend toujours Godot. Le visiteur amoureux des vieux villages aux petites ruelles, au caractère marqué et à la langueur contagieuse pourra peut-être, le soir venu, croiser l'ombre de Becket qui était venu s'y réfugier en 1940, mais c'est bien l'architecture simple et naturellement belle, portée par un savoir faire ancestral, et l'étonnante chaleur qu'offre l'ocre de la région à ce village classé parmi les plus beaux de France qui le saisissent.

Roussillon surplombe fièrement l'un des plus grands gisements d'ocre d'Europe. Le promeneur ne devra donc pas quitter ces lieux sans avoir arpenté le sentier aménagé qui mène à la chaussée des Géants et ses cheminées de fée, mys-

térieux monticules de terre rouge formés par l'érosion.

Il devra également rendre visite à une autre fée qui, séduite par la douceur provençale, est venue s'installer au cœur de cette biosphère protégée depuis une quinzaine d'années par l'Unesco. Cette fée, c'est Suzanne Sutton, une Californienne qui a quitté stars remodelées, surfers body-buillés et motards éternels pour le calme Luberon. Son rêve ? Faire construire un gîte qui respecterait son environnement naturel et qui s'appuierait sur les savoir-faire locaux. Le résultat, c'est Artemis, une villa « bioclimatique », composée de deux ensembles distincts de 40 m² construite avec les matériaux de la région et parfaitement verte. Une architecture compacte

mais séduisante - dessinée par l'architecte Sandrine Charvet - : un chauffage entièrement au bois, des panneaux solaires posés discrètement sur la façade... ocre évidemment ; un merveilleux potager ; un jardin où viennent se réfugier oiseaux et tortues... le tout parfaitement intégré à ce paysage envoûtant - fait de chênes centenaires, de maquis émeraude et de garrigue - qui s'étale au pied du mont Ventoux. Atout suffisamment rare pour être signalé : Artemis est aussi totalement pensée pour les personnes en situation de handicap. Il y a fort à parier que si Samuel Becket s'était installé dans ce havre de paix, au cœur d'un paradis rouge et vert, l'attente aurait été bien moins longue...

www.artemisenprovence.com



Niché au cœur des terres rouges du Roussillon, Artemis en Provence est un gîte à part qui a pris le parti du développement durable.

PRATIQUE



Y aller

La compagnie aérienne Air Tahiti Nui relie Paris à Papeete jusqu'à sept fois par semaine, via Los Angeles au départ de Roissy en 22 heures de vol. Elle vient d'être désignée meilleure compagnie du Pacifique (catégorie service à bord) suite aux enquêtes réalisées par l'agence Skytrax. Le transport est assuré par des Airbus A 340-300 équipés de trois classes. Le prix d'un billet aller-retour commence à 1 472 € (TTC) en classe économique. Information et réservation au tél. : 08 25 02 42 02 (0,15 €/min) ou sur www.airtahitiniui.com. Attention à ne pas se faire piéger aux États-Unis : le passeport biométrique est indispensable (même pour y faire escale). Penser à remplir le formulaire disponible en ligne sur le site officiel : <https://esta.cbp.dhs.gov/>, c'est indispensable.

Visiter

La Polynésie française est vaste comme l'Europe. La croisière est un bon moyen de la découvrir. Le Paul Gauguin est un luxueux navire cinq étoiles qui vogue depuis 1998 sur les eaux du Pacifique sud. Trois restaurants, une piscine, une marina pour les sports nautiques, un Spa peuvent notamment permettre aux clients de perdre pied. Les traversées varient entre une semaine et quinze jours. Plusieurs formules sont proposées : des Marquises aux Fidji en passant par les Tuamotu, les îles Cook ou Tonga. Tarifs : base chambre double, sept nuits à la découverte des îles de la Société, à partir de 1 170 € pour toute réservation avant le 22 mai (offre exceptionnelle), sinon à partir de 1 790 €. Renseignements au tél. : 01 42 73 93 71 ou sur www.pgruises.fr.

À savoir

En Polynésie, même derrière les nuages, le soleil est très agressif. En outre, la végétation des principales îles est luxuriante. S'équiper d'un produit contre les moustiques n'est pas un luxe. Enfin, le franc pacifique est la monnaie du pays : 10 000 CFP correspondent environ à 80 €.

Éclipse polynésienne



Le 11 juillet prochain, une éclipse solaire de 4,46 minutes pourra être observée en Polynésie française. Exotisme propose d'assister à ce phénomène naturel en choisissant son voyage en Polynésie pendant l'éclipse. Vous passerez 2 nuits à Tahiti, 5 nuits à Moorea et 2 nuits à Bora Bora. Ce forfait de 12 jours/9 nuits au départ de Paris le 10 juillet est à partir de 3 795 € TTC. Ce tarif comprend les vols AIR, les vols inter îles, les transferts et les hébergements avec petits déjeuners. Renseignements et réservations en agences de voyages.